

# Te Manu

N° 11 - Juin 1995

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie  
MANU B.P. 21 098 Papeete

## Editorial

Dans chaque nouveau numéro de Te Manu, JYM (Jean-Yves Meyer) nous proposera le résumé d'un article scientifique "récent" (> 1985), ou de plusieurs articles portant sur le même thème, consacré aux oiseaux de Polynésie (et d'autres îles océaniques tropicales).

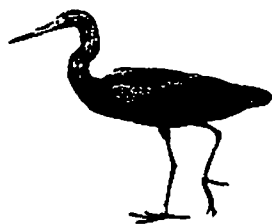
Parus dans les "grands journaux scientifiques" (*American Naturalist*, *Conservation Biology*, *Ecological Monographs*, *Evolution*, *Journal of Ecology*, *Oikos*, etc...), ces articles (en anglais *of course*) sont, en effet, souvent indéchiffrables pour les profanes, plutôt rebutants à lire pour les naturalistes, et source de multiples débats pour les scientifiques.

Cette "nouvelle scientifique", fortement empreinte d'écologie évolutive (on ne renie pas sa formation doctorale d'origine), sera si possible agrémenté d'un tableau, d'une figure ou d'un dessin, et toujours accompagné de commentaires qui n'engagent que l'auteur !

Ne ratez donc pas dans ce numéro la contribution de Jean-Yves sur les maladies aviaires et prenez exemple sur lui : écrivez dans Te Manu. Nous serons peut être amené à augmenter notre pagination ou à paraître plus fréquemment.

## AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Les actualités des oiseaux
- Birds On Line: Base de donnée
- La vie de la S.O.P.
- Nouvelles en vrac: Tetiaroa, Moorea
- Revues, articles et courrier
- La nouvelle scientifique
- Rapport moral du président à l'A.G.
- Et toujours l'Oiseau sur la branche



*Egretta sacra*

## SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois (sauf exceptions) à partir de 16h30 en alternance au Musée des de Tahiti & des Îles ou au Centre des Métiers d'Art:

- 7 juillet à Punaauia (M.T.I.)
- août : relâche (bonnes vacances!)
- 1<sup>er</sup> septembre à Maaao (C.M.A.)
- 6 octobre à Punaauia (M.T.I.)

## OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES



### • Des Stercoraires observés entre Tahiti et Moorea

Dans le rapport de l'expédition aux îles de la ligne (cf. bibliographie) la présence de Stercoraires ou Labbes pomarins *Stercorarius pomarinus* est rapportée pour la première fois en Polynésie française. Au moins cinq individus ont été observés depuis le Ferry entre Tahiti et Moorea les 24 et 25 février 1990. Bien que ces îles soient à la limite méridionale extrême de leur aire d'hivernage, ces oiseaux de l'Arctique n'avaient jamais été recensés dans cette zone du Pacifique: on le rencontre régulièrement mais en petit nombre aux îles Hawaii et à Kiribati.

### • Le psittacidé mystérieux de Manihi.

Peut être vous rappelez vous qu'il y a deux ans, trois membres de la S.O.P. (A. Varney, P. Levy et P Raust) s'étaient rendus sur l'atoll de Manihi à la recherche d'une perruche décrite par plusieurs témoins dignes de foi. Nous étions revenus bredouilles de cette expédition (cf. Te Manu n° 4). Hubert Paugam qui réside sur l'île depuis quelques mois nous confirme qu'il a recueilli de nouveaux témoignages sur la présence de cet (ou ces) oiseau(x) qui ne sont pas des loris nonnette (jamais décrits à Manihi) car de couleur plutôt verdâtre. Certaines personnes nous avaient

- Graham M. Wragg. A vagrant Laughing Gull (*Larus atricilla*) from Pitcairn Island: A new record for southern and eastern Polynesia. *Notornis* 41 : 295-296 (1994).
- Jared M. Diamond. Pitcairn before the Bounty. *Nature* 369 : 608-609 (1994)
- John Phillips & Graham M. Wragg. 1990 ICBP Line islands expedition: Observations of seabirds at sea. *Birdlife International* December 1993.

Si vous voulez compléter votre collection de Te Manu contactez nous pour nous demander les anciens numéros contre une petite participation (200 F).

Il nous reste aussi des exemplaires des Actes du Séminaire MANU de novembre 1993. Vous y retrouverez l'essentiel des communications et des conférences présentées à cette occasion. Vous pouvez les demander auprès des membres du bureau.

## Nouvelle Scientifique N°1

Marie Typhoïde

ou quelques mots sur les Maladies aviaires en Polynésie

La disparition des oiseaux dans les îles océaniques tropicales a une seule cause -l'Homme- et 4 formes: chasse, destruction de l'habitat, introduction de prédateurs (chats, chiens, rapaces, rats, etc.) et introduction de maladies (virus, bactéries, protozoaires). Cette dernière est sûrement la moins connue et la moins documentée.

Des parasites du sang (hématozoaires appartenant notamment aux genres *Haemoproteus*, *Lankestrella*, *Leucocytozoon*, *Trypanosoma* et surtout *Plasmodium*) sont transmis par des insectes vecteurs (principalement de la famille des *Culicidae*, *Simuliidae* et *Ceratopogonidae*) aux oiseaux insulaires, extrêmement vulnérables car n'ayant jamais été exposés aux parasites auparavant. Au contraire, les oiseaux introduits dits "exotiques" ne développent que des parasitémies bénignes et fonctionnent comme de véritables réservoirs de pathogènes -d'où le surnom anglo-saxon de "Typhoid Mary", la très résistante Marie ayant refilé la typhoïde à tout son entourage (voir Arthur Medeiros du Haleakala National Park de Maui pour plus d'informations !)-

L'article des Van Riper<sup>1</sup> est devenu célèbre dans les manuels d'écologie comme l'exemple de l'impact du parasitisme sur l'abondance et la distribution d'espèces d'oiseaux: ils ont montré que le paludisme (ou malaria) aviaire dû au parasite *Plasmodium relictum capistranoae* et transmis par les moustiques *Culex quinquefasciatus* et *Aedes albopictus* est la cause directe de la disparition d'oiseaux endémiques ou de la raréfaction actuelles de nombreuses espèces comme le liwi (*Actiastur vociferus*) et le Apapane (*Himatione sanguinea*) dans l'île de Hawaii. Les oiseaux endémiques sont désormais confinés aux sommet des montagnes où le vecteur est rare ou absent (cf. Figure) et les oiseaux introduits dans les années 1900-1930, comme *Passer domesticus*, *Lonchura punctulata* ou *Zosterops japonica*, constituent les réservoirs de la maladie.

Beaucoup d'ornithologues (Holyoak 1973, Thibault 1988, Seitre et Seitre 1992) se sont interrogés sur l'impact de ces maladies aviaires en Polynésie française, avec la présence sur le Territoire de deux vecteurs potentiels *Culex quinquefasciatus* et *Culiseta helkii*.

Dans l'archipel voisin des îles Cook, Steadman *et al.*<sup>2</sup> n'ont pas trouvé de parasites dans le sang de 9 oiseaux indigènes (dont *Egretta sacra*, *Anas superciliosa*, *Ducula pacifica* et *Halcyon tutu*) et 1 espèce introduite (*Acridotheres tristis*). Avec 9 Diptères potentiellement vecteurs dans cet archipel, les auteurs suggèrent qu'il existe actuellement une limite orientale de la répartition des parasites.

Si tel est le cas, on peut supposer que la Polynésie française est "saine et sauve". Il faudra cependant éviter l'introduction d'oiseaux en provenance des zones infestées comme le Vanuatu, les Salomon, ou les îles Hawaii.

Comme le concluent ces auteurs, "much more blood work is needed in the South Pacific". Avis aux ornithologues amateurs...de sang !

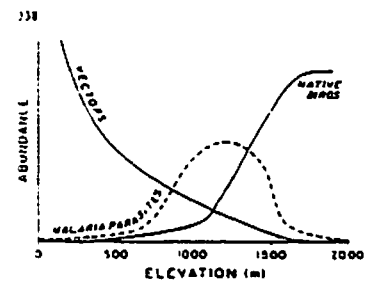


FIG. 11 A generalized model of native bird abundances, malarial parasite incidence, and malarial vector levels along an elevation gradient on Mauna Loa, Hawaii.

(Charles Van Riper III *et al.*)

JYM©

<sup>1</sup> C. Van Riper III & S. G. Van Riper, 1986. The Epizootiology and Ecological Significance of Malaria in Hawaiian Land Birds. *Ecological Monographs* 56(4): 327-344.

<sup>2</sup> D. W. Steadman, E. C. Greiner & C. S. Wood, 1990. Absence of Blood Parasites in Indigenous and Introduced Birds from the Cook Islands, South Pacific. *Conservation Biology* 4(4): 398-404.